

Le timbre commémoratif "Bleuet de France"

Jeudi 6 novembre, Kader Arif, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des anciens combattants et de la mémoire, et Philippe Wahl, président-directeur général du groupe La Poste, ont dévoilé à la Poste du Louvres le timbre commémoratif dessiné par Jean-Charles de Castelbajac consacré au Bleuet de France.

Jeudi 6 novembre, Kader Arif, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des anciens combattants et de la mémoire, et Philippe Wahl, président-directeur général du groupe La Poste, ont dévoilé le timbre commémoratif consacré au Bleuet de France. Jean-Charles de Castelbajac, créateur de mode et dessinateur de ce Bleuet, était également présent pour cet événement qui marque le 80^e anniversaire du Bleuet.



Kader Arif a rappelé que La Poste a joué un grand rôle durant la Première Guerre mondiale. En effet, comme l'explique Philippe Wahl, « *les postières et les postiers ont, en transportant plus de 4 millions de lettres par jour, assuré le moral des troupes. C'est au nom du devoir de mémoire que nous participons à cette cérémonie aujourd'hui.* » Le secrétaire d'État désire que ce partenariat, par l'intermédiaire du timbre commémoratif, puisse « *populariser le Bleuet de France. A l'image de nos amis britanniques, j'ai souhaité qu'il soit connu de tous comme le symbole de la solidarité combattante* ». C'est donc en toute logique que La Poste a décidé de rendre hommage au Bleuet de France à la Poste du Louvres, haut lieu historique de l'institution.

Passionné d'histoire militaire, Jean-Charles de Castelbajac garde un lien particulier, tant avec La Poste qu'avec la Première Guerre mondiale. Le PDG de La Poste explique qu'il « *fallait un symbole moderne de ce Bleuet de France. On a donc choisi un artiste d'aujourd'hui pour repenser les racines de ce symbole* ».

Dans l'histoire du créateur de mode, la Première Guerre mondiale tient une grande place : « *Un certain nombre de membres de ma famille ont participé à la guerre de 14, mais la participation qui m'a le plus touché est celle de ma grand-mère, Blanche Milan. Sur ses deniers personnels, elle affrétait des trains peints à la chaux, et se rendait sur le front afin d'y ravitaillait les soldats. A la fin du conflit, elle a refusé la Croix de guerre, car elle estimait qu'elle n'avait rien fait qui la justifie.* » Mais au-delà des combattants, le créateur a voulu dédier ce timbre du Bleuet de France « *au courage des femmes, au courage de ceux qui soutiennent les combattants, au courage de ceux qui attendent les combattants* ». Le cœur qui se trouve parmi les pétales est d'ailleurs un hommage à ceux qui aident et soutiennent, directement ou indirectement, les combattants.